

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-553-Michel-Francois-Lavour.html>



# I.D n° 553 : Michel-François Lavour (1935 - 2015)

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: vendredi 24 juillet 2015

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Hier, lundi 23 Mars 2015, Krystel Lavour nous annonçait la triste nouvelle : « Fatigué et accablé par la maladie, mon cher papa s'est éteint doucement ce midi dans sa quatre vingtième année. »**

Je faisais écho ici même, il y a une dizaine de jours, d'une soirée organisée en son honneur au Pallet, lieu devenu quasi mythique, grâce à son obstination à le nommer, et où chacun savait situer sa *fourbithèque*, - soirée qui devait lui permettre de trouver une place parmi le patrimoine de la commune, quelque part entre le vignoble nantais et Abelard. **Michel-François Lavour** s'éclipse donc alors que paraissait s'amorcer la juste reconnaissance d'une oeuvre poétique et éditoriale au long cours : *50 ans de poésie* rappelait en janvier 2013 le numéro [176](#) de sa revue *Traces*, ultime numéro organisée par « les filles du poète » et qu'il put néanmoins superviser.

J'écris aujourd'hui, pressé par les urgences et les activités liées au *Printemps des poètes*, et ne peut faire mieux que renvoyer aux précédents articles que j'ai publiés ici, et que rappelait déjà le billet précédent : [Actualité de Michel-François Lavour](#). Le lecteur curieux ne manquera de vérifier qu'il possède bien dans sa bibliothèque *Argos*, livre qui reste à mes yeux le chef d'oeuvre du poète, auquel il travailla toute sa vie, le complétant et le corrigeant jusqu'à une date récente. On lui saura gré, sur un autre plan, d'avoir tenu revue ouverte aux voix débutantes, avec une générosité qui faisait que la lecture de *Traces*, écrivait Louis Dubost (in *Traces* 176)

nécessit[ait] une bâlée d'orpailleur pour distinguer les pépites dans les alluvions disparates qu'elle charri[ait] à chaque parution ; ouverte à tous, elle publie tout, n'importe qui tant mieux et parfois aussi n'importe quoi, c'est au lecteur de (...) scruter méticuleusement chaque page présumée aurifère : le choix de MFL, c'est celui de la rivière de Sanguèze aux eaux claires : il laisse à d'autres le soin d'en grattouiller les sables limoneux.

Mais les pépites, au bout du compte, n'étaient pas si rares, de Paul Keineg dont il publia la première édition du *Poème du pays qui a faim* à James Sacré ou à *l'extraordinaire Marcelle Delpastre*, pour suivre les évocations de Louis Dubost ; et il sut imposer nombre de noms qui donnait à *Traces* une coloration qui la rendait unique : je ne nommerai Nobert Lelubre, Jean Laroche, Claude Serreau, Robert Momeux, Dagadès, Jean Chatard, Odile Caradec, avec le sentiment de commettre une injustice envers combien d'autres que je ne nommerai pas.

Décharge salue une nouvelle fois ce compagnon de route, obstiné à relever *les traces de l'homme quotidien exprimé par le poème* et qui se voulait, à juste raison, *présent au monde* : « épine de révolte dans le coussin des conformismes, ferment de liberté dans les rouages du robot », aimait-il rappeler en prière d'insérer de chacune de ses livraisons.

**Mise au point** : Vous avez l'impression d'avoir déjà lu cet article ? Bravo pour votre perspicacité et votre fidélité à notre *Magnum* : nous profitons en effet d'un temps de vacance pour repasser à la *Une* quelques notes et chroniques anciennes.

Le présent article a été mis en ligne pour la première fois **le 24 Mars 2015** .

PS:

**Repères** : *Traces* 176 fut la [Revue du mois](#) en Février 2013 : j'y renvoie. Ainsi qu'à l'*I.D* n° [433](#), qui reproduit la couverture de *Décharge* 77, due à

Michel-François Lavour.

Pour plus amples informations, voir le blog qui lui est consacré : <http://www.michelfrancoislavour.fr/>